



NORD

pascal mouglin

CHATEAU
EXPOS

Château de Tours
exposition du 26 mars au 8 mai 2011



1. « À la veille de l'offensive allemande du 10 mai 1940, le premier escadron bivouaque depuis environ un mois dans la forêt de Trélon (département du Nord), tout près de la frontière belge. Le 10 mai, ordre d'alerte à dix heures du matin environ (l'armée allemande a pénétré en Belgique et en Hollande à cinq heures du matin). »

Lac du Val Joly, forêt de Trélon



2. « L'escadron se met en marche à midi sur un axe Rance-Boussu-Morialmé-Annevoie-Rouillon où la Meuse est franchie le 11 vers midi. La progression continue par Assesse, puis Natoye. À cinq kilomètres environ après cette ville première attaque par l'aviation allemande, suivie peu après d'une seconde. »

Bois de Nimont, près d'Assesse (province de Namur)



Voie ferrée Namur-Natoye à la hauteur du hameau de Lé Fontaine

3-4. « 12 mai. L'escadron avait reçu l'ordre de tenir le petit pont qui franchit la voie ferrée en tranchée. Des éléments ennemis postés sur la grande route ont ouvert le feu à la mitrailleuse. Nous sommes alors partis au galop à travers champs en direction de la voie de chemin de fer, malheureusement bordée d'épais buissons qui nous ont forcés à remonter la colline, toujours au galop et sous le feu des mitrailleuses, et à un moment j'ai vu s'ouvrir devant moi un véritable précipice où nous avons tous roulé pêle-mêle. »



5. « Certains cavaliers restés isolés (dont moi) ne parviennent à repasser la Meuse que vers le soir, à Profondeville. la Meuse, qui à cet endroit, coule au fond d'une vallée profondément encaissée et aux rives escarpées, constitue une "coupure" très difficile à franchir pour un attaquant, et par conséquent très favorable à la défense. »

Profondeville (province de Namur)



6. « L'escadron se regroupe à l'ouest de la Meuse dans le bois de Haute-Marlagne. Il a perdu dans la journée environ un quart de son effectif. Le 13 et le 14 mai, l'escadron reste en réserve. »

Bois de Haute-Marlagne



7. « 16 mai – Décrochage. L'escadron bat en retraite toute la journée. Organise le soir la défense du village de Joncret. Faible bombardement d'artillerie. Contact à la tombée de la nuit avec premiers éléments ennemis. Ordre de décrocher vers environ minuit. »

Joncret (province de Hainaut)



8. « 17 mai – Après avoir battu en retraite pendant la nuit, l'escadron à la tête duquel est venu se placer le colonel Ray tombe vers huit (?) heures du matin [...] dans une embuscade tendue par les blindés allemands déjà parvenus dans le village de Cousolre, à la frontière française. L'escadron est pratiquement anéanti. »

Cousolre (département du Nord)



9. « Vers dix heures, le colonel Ray accompagné du chef d'escadron Cuny se dirige (toujours à cheval) vers Avesnes-sur-Helpe par la route Solre-le-Château – Avesnes. Il ne lui reste plus alors de son régiment que deux cavaliers (dont moi). Des blessés et des réfugiés signalent que des parachutistes allemands sont embusqués derrière les haies. Des avions allemands passent en mitraillant. »

Sars-Poteries (route d'Avesnes)



10. « Peu après avoir traversé le village de Beugnies, le colonel Ray et le commandant Cuny sont abattus par un parachutiste allemand. »

Beugnies, l'ancienne gare



11. « Les deux cavaliers survivants errent au hasard dans la campagne, se cachent dans une ferme. »

Beugnies,
chemin des Fermes



12. « Ils sont faits prisonniers le lendemain tandis qu'ils cherchaient à rejoindre à pied les lignes françaises. »

Sans titre

Toutes les œuvres :
tirages encres pigmentaires, 185 x 150 cm, éditions de 5, 2010.

Citations extraites de :
Claude SIMON, « Petit "historique" » [1984],
dans *Œuvres*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 2005, p. 1227-1233.

NORD //////////////////////////////////////

Au printemps 1940, l'écrivain Claude Simon (1913-2005), brigadier au 31^e régiment de dragons, est envoyé en Belgique avec son escadron pour contrer l'offensive allemande. Après une progression à cheval de quatre-vingts kilomètres vers l'est, l'escadron subit ses premières pertes face aux blindés ennemis. L'ordre de repli est donné. Cinq jours plus tard, après avoir repassé la frontière française, l'escadron tombe dans une embuscade et est pratiquement anéanti : au soir du 17 mai, Simon est l'un des deux seuls survivants d'un groupe d'une quarantaine de soldats.

L'évocation de ces quelques jours de mai est centrale dans l'œuvre du romancier.

En 2010, je parcours le département du Nord et la Belgique de Maubeuge à Namur. Entre mes souvenirs de lecture, l'expérience possible des lieux aujourd'hui et ce que Simon et des milliers d'autres ont vécu sur place il y a soixante-dix ans, l'écart est maximal. Le travail de la mémoire, de l'écriture et de la lecture, la transformation du paysage et les mutations de tous ordres intervenues depuis, font, en définitive, le caractère incommensurable des situations.

PM

Ce travail a bénéficié de l'aide individuelle à la création de la Région Centre, du soutien de la Ville de Tours et du laboratoire Picto.

////////////////////////////////////

Exposition du 26 mars au 8 mai 2011
du mardi au vendredi 13h-18h | samedi et dimanche 13h15-18h
Château de Tours
25, avenue André Malraux

À l'occasion de l'exposition

Pascal Mougin s'entretiendra avec Michel Poivert, professeur d'histoire de l'art à l'Université Paris I, président de la Société française de photographie, auteur de *La photographie contemporaine* (Flammarion, 2002, 2010),

vendredi 29 avril à 18h30

Centre de création contemporaine
53-55 rue Marcel Tribut - 37000 TOURS
T 02 47 66 50 00
www.ccc-art.com

////////////////////////////////////

Site de l'artiste : www.pascalmougin.com